

M<sup>me</sup> Remus a donné au Comité des exemples récents de sexisme, de harcèlement et d'agression dont des étudiantes de collèges et d'universités du Canada ont été victimes (6:5-6).

En septembre 1989, à l'Université Queen, en réaction au slogan «Non, c'est non», utilisé lors d'une campagne de sensibilisation au viol par une connaissance, des étudiants ont affiché les slogans suivants : «Si elle dit non, tu lui donnes un coup de poing sur la gueule» et «Si elle dit non, tu l'attaches».

En septembre 1989, à l'Université Wilfrid Laurier, plusieurs paires de petites culottes, dérobées à leurs propriétaires, ont été accrochées sur le mur de la salle à manger de l'Université après avoir été barbouillées de ketchup et d'autres substances représentant des excréments et du sang.

En décembre 1989, à l'Université de l'Alberta, au cours d'une soirée de sketches organisée par la faculté de génie, lorsqu'une étudiante est montée sur la scène avec des personnages qui maniaient des armes à feu jouets, des centaines de personnes dans la salle ont commencé à crier «Tire sur cette salope, tire sur cette salope».

En juillet 1990, à l'Université de Waterloo, des étudiants de sexe masculin ont obligé une étudiante à lire des lettres explicites sur un magnétoscope et ont menacé de la maltraiter si elle ne leur obéissait pas.

En octobre 1990, à l'Université de Colombie-Britannique, vingt-deux étudiants de sexe masculin ont envoyé à 300 étudiantes des invitations obscènes à un jeu de tir à la corde; ces invitations contenaient des menaces de viol et de violence.

Pendant le semestre d'automne de 1990 à l'Université Carleton, on a signalé deux cas d'agression sexuelle, six cas d'outrage public à la pudeur, un cas de propos indécents au téléphone, huit cas de harcèlement sexuel et cinq cas de harcèlement par téléphone. Il ne s'agit là que des cas signalés.

Au cours du même semestre, à l'Université d'Ottawa, on a signalé 33 cas d'outrage public à la pudeur, un cas d'agression sexuelle, six cas de voies de fait, huit cas de propos indécents au téléphone et au moins quatre cas de harcèlement sexuel.

Le 6 décembre 1989, quatorze étudiantes en génie, de l'Université de Montréal, ont été tuées par un homme qui disait détester les féministes. Il s'agit de l'acte de violence le plus tragique qui ait jamais été commis contre des femmes sur un campus canadien.

M<sup>me</sup> Remus a mis fin à son témoignage en disant que «malheureusement, la liste s'allonge dans toutes les universités et tous les collèges canadiens» et en insistant sur la nécessité de mener de toute urgence une campagne de sensibilisation auprès de la population sur la question de la violence faite aux femmes au Canada.